



Relations architecturales à travers la Méditerranée : types et espaces domestiques de l'Alentejo, Portugal

Ana Costa ROSADO*

Résumé

La maison traditionnelle de l'Alentejo fait partie du groupe de maisons d'architecture vernaculaire méditerranéenne, présentant des similitudes et des différences par rapport à ses homologues. Notre recherche a voulu identifier et classe les principaux types de maisons traditionnelles des villes de l'Alentejo à partir de l'étude de plus de 500 cas et essayé de décrire les techniques et les matériaux de construction traditionnellement utilisés dans les maisons de la région. La méthodologie de l'étude de cas a été appliquée, avec la collecte d'informations dans six villes de la région, par le biais de relevés architecturaux, de dossiers de construction existant dans les archives des mairies respectives et d'informations provenant d'archives historiques.

Les types de maisons se développent dans une relation symbiotique avec la morphologie urbaine des villes de la région. La recherche est donc contextualisée à partir des villes et du territoire de l'Alentejo, présentant les caractéristiques physiques, historiques et sociales de la région. L'évolution de la maison et l'apparition de types domestiques suivent les moments de transformation des villes et les changements dans la structure de la société et des familles. Ils vont des types simples, avec deux ou trois pièces, aux types plus complexes qui allient d'autres fonctions dans le bâtiment au-delà de l'habitation. Il est fondamental d'approfondir les connaissances sur les types d'habitation, leurs techniques de construction, les matériaux de construction et aussi les transformations les plus fréquentes qu'ils subissent, afin d'esquisser des stratégies de rénovation pour ces bâtiments. Ces stratégies de rénovation sont cruciales pour l'adapter aux centres urbains de l'Alentejo, marqués par la perte de population et l'abandon des bâtiments, l'un des principaux risques pour la conservation du patrimoine.

Mots-clés: Architecture vernaculaire, Types domestiques, Organisation spatiale, Techniques de construction, Alentejo.

Abstract

Alentejo's traditional house is integrated in the group of Mediterranean vernacular architecture housing, with similarities and differences in relation to its counterparts. The research presented here sought to identify and categorise the main types of traditional house in the Alentejo cities from the study of over 500 cases and sought to describe the construction techniques and building materials traditionally used in the houses of the region. The case series methodology was applied, with the collection of information in six cities of the region, through architectural surveys, permits of construction of the City Council archives of the respective cities and information from historical archives.

The house types develop in a symbiotic relationship with the urban morphology of the cities, thus the research contextualizes the cities and the territory of Alentejo, presenting the physical, historical and social characteristics of the region. The evolution of the house and the appearance of domestic types follow the moments of transformation in the cities and the changes in the

* CEAACP - Campo Arqueológico de Mértola. ana.costa.rosado@gmail.com.

Ce travail est financé par des fonds nationaux à travers la FCT - Fundação para a Ciência e a Tecnologia, I.P., (Fondation pour la Science et la Technologie, I.P.), dans le cadre du Projet UIDP/ARQ/0281/2020 – CEAACP.

structure of society and families. They start from simple houses, of two or three compartments, and evolve to more complex types that overlap other functions within the building. Knowledge of these types, their construction techniques, construction materials and also the most frequent transformations they undergo is crucial to propose and inform rehabilitation strategies for these buildings. In a region where population loss is the greatest threat to heritage conservation, informed rehabilitation strategies are fundamental to break the cycles of abandonment and poverty that currently affect most urban centres.

Keywords: Vernacular Architecture, Domestic types, Spatial organization, Constructive techniques, Alentejo.

الملخص

يعتبر المنزل التقليدي بجهة ألينتيخو التقليدي جزءاً من العمارة المتوسطة. ونسعى من خلال هذا العمل إلى تحديد وتصنيف الأنواع الرئيسية للمنازل التقليدية في مدن ألينتيخو عبر دراسة أكثر من 500 حالة وهو ما أتاح لنا وصف تقنيات البناء والمواد التقليدية المستخدمة في تشييد منازل المنطقة. واتبعنا في منهج دراسة الحالات جمع المعلومات في ست مدن بواسطة الرفوعات المعمارية وملفات البناء المحفوظة في أرشيفات البلديات المعنية بالإضافة إلى الأرشيفات التاريخية.

وقد تطورت أنواع المنازل في علاقة تناغمية مع الشكل الحضري لمدينة المنطقة. و أدرجنا ذلك في سياق مدن ومجال ألينتيخو، في ارتباط وثيق بالخصائص المادية والتاريخية والاجتماعية للمنطقة. إن تطور المنازل وظهور نماذج سكنية مختلفة كان نتيجة تحول المدن وتغير بنية المجتمع والأسر. وتراوحت هذه النماذج من الأنواع البسيطة، التي تحتوي على غرفتين أو ثلاث غرف، إلى الأنواع الأكثر تعقيداً والتي تجمع بين وظائف تتجاوز نطاق السكن. ومن الضروري تعميق المعرفة حول أنواع المساكن وتقنيات ومواد البناء من أجل تحديد استراتيجيات تجديدها. وتعتبر استراتيجيات التجديد هذه حاسمة لتكييفها مع المراكز الحضرية في ألينتيخو، التي تعاني من هجرة السكان وإهمال المباني، وهو أحد المخاطر الرئيسية التي تعيق عملية الحفاظ على التراث.

الكلمات المفتاحية: العمارة التقليدية، العمارة السكنية، التنظيم العمراني، تقنيات البناء، ألينتيخو.

Pour citer cet article :

ROSADO Ana Costa, « Relations architecturales à travers la Méditerranée : types et espaces domestiques de l'Alentejo, Portugal », *Al-Sabil : Revue d'Histoire, d'Archéologie et l'Architecture Maghrébines* [En ligne], n°15, Année 2023.

URL : <https://al-sabil.tn/?p=5959>



Introduction

Le présent texte présente quelques-uns des résultats obtenus au cours du projet de recherche *La maison urbaine traditionnelle de l'Alentejo : types, temps et matériaux*, financé par la Fondation pour la science et la technologie au Portugal. La recherche a souhaité identifier et catégoriser les principaux types de maisons traditionnelles dans les villes de l'Alentejo à partir d'études de cas réalisées dans six villes de la région. En outre, elle a cherché à décrire les techniques et les matériaux de construction traditionnellement utilisés dans les maisons de la région. La méthodologie appliquée a été celle de l'étude de cas, basée sur des relevés architecturaux (313 cas) effectués sur place et accompagnés de documents photographiques et sur la consultation de dossiers de construction des mairies (194 cas), ce qui a permis d'obtenir des informations tant sur l'état actuel des bâtiments que sur leur configuration avant les interventions. L'analyse de ces cas, aussi bien de leur état actuel que de leurs transformations au cours du dernier demi-siècle, s'est accompagnée de l'étude d'informations d'archives historiques, recueillies dans les Archives du district d'Évora et les Archives de la *Santa Casa da Misericórdia* de Serpa et Borba. À partir des documents du XVII^e siècle, nous avons pu identifier les types de maisons traditionnelles du XVII^e siècle et établir une ligne d'évolution des types domestiques dans l'Alentejo jusqu'à aujourd'hui.

La maison traditionnelle de l'Alentejo est intégrée dans le groupe des solutions de logement méditerranéennes. Ce type de construction vernaculaire présente des similitudes et des différences par rapport à ses homologues, principalement en ce qui concerne la matérialité de la construction. Néanmoins, en termes morphologiques, elle présente une différence marquée par rapport aux maisons voisines de l'Andalousie (Espagne) ou par rapport à divers types de maisons courantes en Afrique du Nord : elle ne comporte pas de patio central. L'origine de l'actuelle maison traditionnelle remonte à la période de la conquête chrétienne du territoire de l'actuel Alentejo, aux XII^e et XIII^e siècles. Au cours de cette période, une rupture profonde s'est produite avec le modèle d'organisation spatiale urbaine et domestique de l'ère islamique. À Mértola, on a retrouvé des maisons de la période almohade qui suivent le modèle méridional de la maison-patio, les différentes pièces étant structurées autour d'une cour centrale¹. Le quartier présente une forme compacte, les voies d'accès aux maisons étant de taille très proche de l'espace domestique. Ce modèle d'organisation spatiale où la maison s'organise autour d'un espace extérieur et le réseau urbain s'adapte à la position des habitations ne s'est pas poursuivi ni à Mértola ni dans l'Alentejo après le XIII^e siècle. Le type de maison à cour ne s'est pas poursuivi dans le modèle d'habitation ultérieur, où la séparation entre l'extérieur et l'intérieur est beaucoup plus marquée.

C'est ce modèle de maison construit après le XIII^e siècle qui est présenté ici, montrant certains des types les plus fréquents existant aujourd'hui dans l'Alentejo. Les types de maisons sont fortement liés à la morphologie urbaine qui caractérise les villes de la région. Celle-ci est influencée par la condition territoriale de frontière qui caractérise l'Alentejo. Ainsi, il est important de contextualiser la recherche au sein du territoire, ce qui est fait dans la première partie du texte. L'évolution de la maison et l'apparition de types domestiques accompagnent les moments de transformation des villes - expansions, ouvertures et transformation de l'espace urbain - et les changements dans la structure de la société et des familles. Les types domestiques vont de configurations simples, de deux ou trois pièces (qui existent encore aujourd'hui) à des types plus complexes qui allient d'autres fonctions dans le bâtiment au-delà du logement. La description de quelques types domestiques et la matérialité de la maison de l'Alentejo constituent la deuxième partie de l'article. La connaissance de ces types, de leurs techniques de construction, des matériaux de construction et aussi des transformations les plus fréquentes

¹ Miguel Reimão Costa, 2015, p. 87.

auxquelles ils sont soumis, est cruciale pour proposer et présenter les stratégies de rénovation de ces bâtiments. Dans une région où la perte de population est la plus grande menace pour la conservation du patrimoine, des stratégies de rénovation bien étayées sont fondamentales pour briser les cycles d'abandon et de pauvreté qui touchent actuellement la plupart des centres urbains.

1. Le territoire de l'Alentejo

L'Alentejo est la région du Portugal située au sud-ouest de la péninsule ibérique, immédiatement au-dessus de l'Algarve (fig. 1). Le territoire appartenait à la province romaine de Lusitanie et au Gharb Al-Andalus à l'époque islamique. Il a été défini avec sa configuration et son nom actuels après la conquête chrétienne qui l'a incorporé au Royaume du Portugal. Ses frontières étaient alors définies par la géographie : au sud, par les montagnes Caldeirão et Monchique, à l'ouest, par l'Atlantique, au nord, par la vallée du Tage. Cependant, la frontière à l'est, la frontière sans barrière, sera la plus difficile à délimiter. Il s'agit d'une frontière purement politique qui sépare un territoire naturel continu. La frontière entre l'Alentejo, l'Estrémadure espagnole et l'Andalousie occidentale sera la frontière portugaise la plus instable et subira plusieurs changements jusqu'au XIX^e siècle. Naturellement, l'instabilité découlant d'une frontière dont la délimitation est plus humaine que géographique - même si elle est soutenue sur certains tronçons par le lit du fleuve Guadiana - polariserait l'occupation territoriale dans l'Alentejo, où, contrairement au reste du Portugal, l'occupation humaine était traditionnellement plus dense dans les terres.

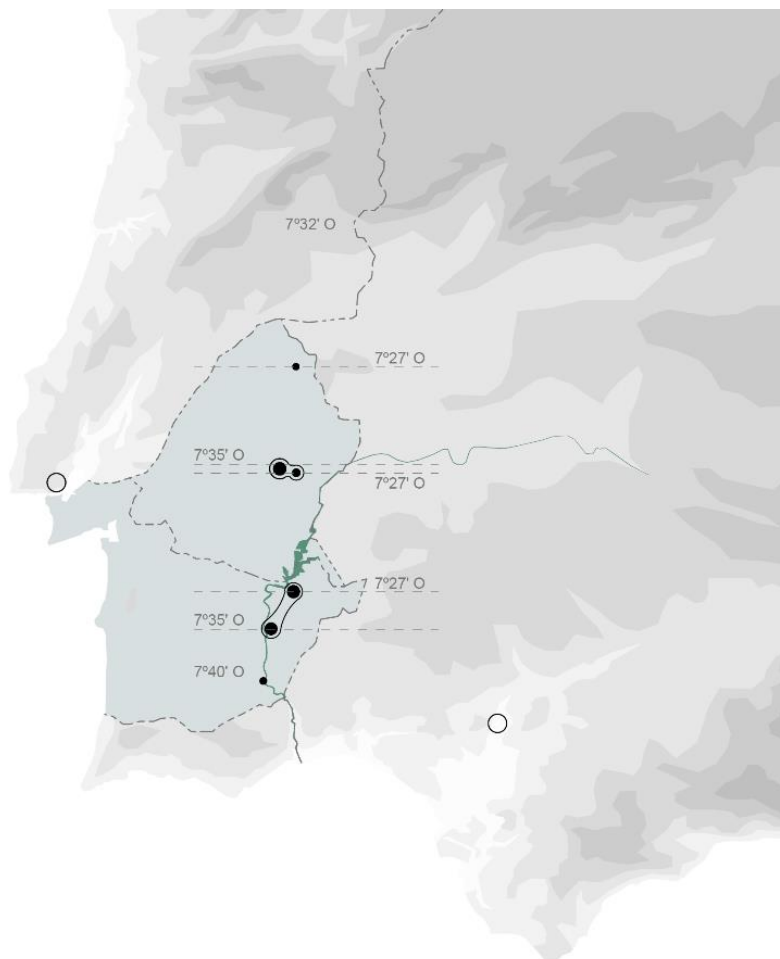


Fig. 1. Localisation des cas dans la région.
Source : Dessin de l'auteur.



Le paysage de l'Alentejo est majoritairement plat, présentant des altitudes moyennes comprises entre 100 et 400 m au-dessus du niveau de la mer. La topographie est celle d'une pénéplaine interrompue par des chaînes de montagnes à faible altitude et, en général, les lits des rivières ont un faible impact sur le paysage de l'Alentejo. Seul le Guadiana présente des vallées abruptes et a un fort impact sur la transformation du paysage environnant. L'orographie plate associée au climat méditerranéen estival chaud (Csa sur l'échelle de Köppen-Geiger²) rend le territoire propice à la production de céréales, d'oliviers et de vignes. Les étés sont généralement chauds et secs, tandis que les hivers sont instables et présentent de grandes variations en matière de quantité de précipitations.

Les zones urbaines sont concentrées dans des agglomérations denses mais très éloignées. La séparation entre les zones urbaines et rurales est très visible. Dans les environs immédiats des centres urbains, on retrouve généralement un certain nombre de petites zones agricoles, telles que des potagers, des champs céréaliers ou, dans certaines régions, des vignobles. Ces dernières années, la densité des agglomérations s'est dissoute avec les expansions périphériques - par exemple, avec la construction de zones industrielles³. A l'instar de nombreux territoires intérieurs du Portugal ou de l'Espagne, la région perd ses habitants depuis le milieu du XX^e siècle au profit des zones industrialisées, qui, au Portugal, sont concentrées sur la côte. Les profonds changements dans les processus de travail agricole, qui occupaient une partie très importante de la population, ont entraîné une diminution des besoins en main-d'œuvre et, par conséquent, une perte d'emplois. À la fin des années 1950, un processus d'exode rural a commencé, d'abord vers les villes de l'Alentejo, puis vers la zone métropolitaine de Lisbonne, qui a vidé le réseau de petits villages ruraux, aujourd'hui proches de l'extinction. La population de l'Alentejo est aujourd'hui concentrée dans les agglomérations urbaines, mais une très faible densité de population se maintient dans la région, en moyenne 18,87 hab/km² (données de 2018) ne dépassant les 40 hab/km² que dans les villes d'Évora, Portalegre, Vendas Novas et Sines.

Comme mentionné ci-dessus, la concentration de la population de l'Alentejo était traditionnellement plus dense à l'intérieur des terres que sur la côte, contrairement à ce qui se passe dans le reste du Portugal. La romanisation du territoire a consolidé un réseau urbain en agglomérations concentrées mais distantes les unes des autres, un modèle issu de l'exploitation latifundiaire⁴. De la période romaine subsiste le réseau routier qui restera en usage pendant des siècles et qui a encore une continuité dans les parcours d'aujourd'hui, beaucoup d'entre eux chevauchant ces routes⁵. La pérennité du réseau romain est due en grande partie à son adaptation aux chemins naturels, certains préexistants, montrant la prépondérance des aspects physiques du territoire dans l'établissement de l'occupation humaine et de la hiérarchie du peuplement⁶. Jusqu'à la fin de la domination musulmane, la hiérarchie des villes et des agglomérations rurales est restée sur la même strate urbaine structurée des chemins naturels ancestraux et définis pendant la période romaine⁷. La route du Guadiana, y compris les routes minières vers Mértola, l'importante route Lisbonne - Mérida, et l'axe Évora - Beja constituaient les principaux tronçons d'un réseau axé sur les terres les plus fertiles ou possédant les plus grandes richesses minérales. Les principales villes du Gharb Al-Andalus ont continué à être les principales villes du Bas-Empire, maintenant la continuité urbaine entre les mondes romain et

² Orlando Ribeiro, 1987, p. 367.

³ Alexandre Abreu, Teresa Pinto Correia et Rosário Oliveira, 2002, p. 10.

⁴ Jorge Alarcão, 1988, p.107.

⁵ Walter Rossa, 1995, p. 242.

⁶ cf. Walter Rossa, 1995, p. 246.

⁷ Orlando Ribeiro, 1945, p. 87.



islamique⁸. Après la conquête chrétienne, un nouveau facteur conditionnant la répartition territoriale apparaît : le tracé d'une frontière à l'est qui déséquilibre le réseau urbain issu de l'Antiquité.

La séparation entre les royaumes du Portugal et de Castille s'est faite sur un territoire auparavant unifié administrativement et géographiquement continu, avec peu d'accidents géophysiques. Le cours du Guadiana est l'un des rares éléments naturels qui soutiendraient la ligne de séparation politique, faisant coïncider la frontière avec le fleuve en deux branches : la branche nord, qui commence immédiatement au sud de Badajoz et se termine près de la ville de Mourão, et la branche sud, entre le port fluvial de Pomarão (Mértola) et l'embouchure du Guadiana entre Vila Real de Santo António (Portugal) et Ayamonte (Espagne). Entre Mourão et Pomarão, la ligne frontalière se déplace vers l'est, englobant les terres de la rive gauche du Guadiana, au pied de la Sierra Morena (Espagne), dans le territoire portugais. L'absence d'obstacles naturels entraînera une instabilité qui durera jusqu'au XIX^e siècle, tant dans la délimitation de la ligne que dans la séparation effective des populations locales de part et d'autre de la frontière. Afin de défendre la topographie ouverte, des obstacles humains sous forme de villes fortifiées ont été construits tout le long de la frontière à partir du XIII^e siècle, à la fois pour la défense du territoire et pour répondre à la nécessité administrative de peupler les zones à faible densité. Ainsi, de nouveaux centres urbains apparaissent dans la zone frontalière, augmentant la concentration urbaine de la zone intérieure de la région.

La morphologie de ces nouvelles villes sera déterminée par leur condition de frontière : une genèse basée sur la fortification de points hauts stratégiques. Les nouvelles implantations suivent les préceptes morphologiques des villes européennes du bas Moyen Âge. Le plan suivait des lignes géométriques entourées de murailles dotées de portes⁹. Les exigences défensives constantes au fil du temps se traduisaient par des séries de lignes de murailles marquant les différentes phases de l'expansion urbaine. Aux caractéristiques les plus fréquentes de ces villes fondatrices, s'ajoute l'existence d'une rue centrale rectiligne - Rua Direita - qui peut joindre deux portes opposées de la muraille ou relier la porte principale et le château, lorsque celui-ci est en position excentrée¹⁰. Cette Rua Direita (directe), axe structurel de l'agglomération, est fréquemment coupée par des rues transversales perpendiculaires et, dans les cas les plus développés, accompagnée de rues parallèles moins larges¹¹, conservant une hiérarchie bien définie en matière de voirie. Elle s'étendait normalement au-delà de l'enceinte fortifiée, comme un chemin rural¹². Ce sont ces voies de sortie du noyau primitif qui ont structuré les expansions urbaines à partir du XIV^e siècle, soit par l'expansion organique plus fréquente, soit par la construction planifiée de faubourgs¹³.

⁸ Santiago Macias, 2006, p. 31.

⁹ Jorge Gaspar, 1969, p. 198.

¹⁰ Jorge Gaspar, 1969, p. 209.

¹¹ Jorge Gaspar, 1969, p. 209.

¹² Jorge Gaspar, 1985, p. 134.

¹³ cf. Jorge Gaspar, 1985, p.141.



Fig. 2. *Rua Direita* (rue droite) et château, Estremoz.
Source : Photo de l'auteur.

La délimitation hiérarchique des rues indique une intentionnalité en matière de planification, qui recherche une morphologie géométrique à l'instar des nouvelles implantations qui se produisent de façon contemporaine dans toute l'Europe, comme les bastides françaises¹⁴. Dans le cadre de la géométrie planifiée, les blocs sont divisés de manière égale en parcelles égales, rectangulaires, étroites et profondes, ce que Trindade propose d'appeler « *lote godo* »¹⁵. La parcelle étroite et profonde marque clairement une rupture avec le modèle précédent d'implantation domestique avec un plan grossièrement carré, fermé sur l'extérieur mais avec une cour intérieure qui, en tant que cœur de la maison, aère et éclaire toutes les pièces qui l'entourent. Le terrain long et étroit, ouvert uniquement sur la rue, ou occasionnellement sur une cour arrière, génère une conception diamétralement opposée de la maison dont la distribution est nécessairement linéaire.

¹⁴ Jorge Gaspar, 1969, p. 199.

¹⁵ Luísa Trindade, 2009, p. 41.



Fig. 3. Paysage rural de l'Alentejo.
Source : Photo de l'auteur.

2. Résultats : Maisons et Matériaux

Cette maison linéaire d'origine médiévale est associée à la parcelle rectangulaire allongée, étroite et longue, que l'on retrouve, avec quelques variations de dimensions, dans toutes les zones analysées de la région. A l'origine, cette parcelle correspondait à une division interne du plan de la maison en deux pièces carrées alignées en profondeur. Dans un lotissement promu par la municipalité d'Estremoz en 1470, il est fait référence à « deux maisons de profondeur et une de largeur », comme une organisation de parcelles avec la mesure exacte d'un étage (6,60 x 13,20 m)¹⁶. Les deux pièces, désignées dans la documentation historique comme la maison de devant et la grange, représentent les fonctions les plus élémentaires de l'habitation : un espace de vie pour le cercle familial, avec accès à la rue, et un espace abrité pour le stockage des denrées alimentaires, associé à d'autres fonctions. Ces espaces mesurent environ 3 x 5 mètres. La maison de devant présente, en général, sur la porte donnant sur la rue, la seule ouverture pour l'éclairage et l'aération, et les activités quotidiennes s'y développent, y compris l'espace de feu. L'épaisseur moyenne des murs de maçonnerie, tant verticale que transversale, ne diffère pas beaucoup de la moyenne de 60 cm. L'épaisseur minimale mesurée dans les zones d'origine médiévale des villes est d'environ 50 cm et de 80 cm maximum.

Cette maison à deux cellules traverse bientôt des phases de croissance qui sont fondamentalement de deux types. La première et la plus naturelle, est la croissance en profondeur. Lorsque le lot ou la parcelle initiale est très profond ou intègre un patio associé à

¹⁶ Ana Rosado, Marco Liberato, Miguel Reimão Costa, 2018, p. 292.

la maison qui peut être occupée, une troisième pièce est construite sur une partie ou la totalité de la cour arrière existant au fond de la parcelle. Il y a une augmentation effective de la superficie de la maison, bien que la circulation continue à se faire directement entre les espaces, ce qui fait que l'espace intérieur - la maison du milieu - est constamment traversé. Les maisons bicellulaires ou tri-cellulaires dotées de pièces alignées en profondeur et d'un seul rez-de-chaussée, sont conformes au type le plus simple trouvé dans la région. La maison bicellulaire, bien qu'elle soit à la base de nombreuses transformations, est un type qui perdure dans le temps. On la retrouve au XVII^e siècle - comme le montre un acte authentique classé dans les archives de l'office notarial de Borba de 1627¹⁷. Elle est encore bien visible de nos jours.

Le deuxième processus d'agrandissement est la croissance en hauteur, d'abord par l'intégration de pièces au-dessus du sol, en utilisant éventuellement les dégagements du toit, et ensuite avec la définition d'étages complets au-dessus des rez-de-chaussée. Dans un premier temps, il est probable que l'augmentation en hauteur ne se soit produite que sur une des pièces du rez-de-chaussée, générant des *sobrados* (étages). Ceux-ci ont ensuite été transformés en étages complets et l'escalier a acquis un rôle fondamental dans l'organisation de l'espace intérieur de la maison. L'escalier est presque toujours droit, adossé au pignon, avec un accès depuis l'intérieur de la maison de devant. Il existe toutefois des cas où l'escalier est disposé de manière transversale, parallèlement à la façade, entre la maison d'entrée et le deuxième espace.

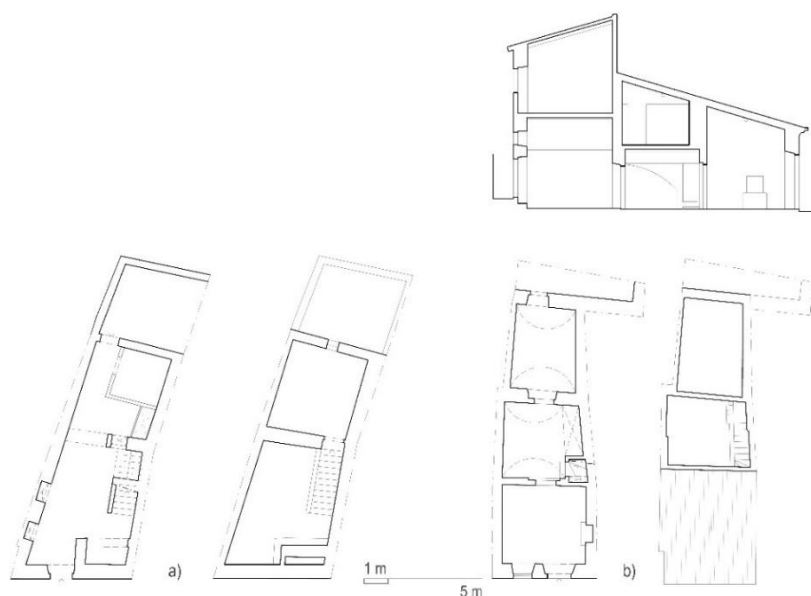


Fig. 4. Exemple de maison à deux étages. Moura, Rua 1° de Dezembro, 24.

Source : Dessin de l'auteur.

Sur le plan constructif, les maisons sont composées de murs en maçonnerie, de structures de plancher et de charpente en bois, de toits en tuiles, de carrelage et d'enduits à la chaux. La maçonnerie est très souvent faite de pierre, abondante dans la région et fréquemment mélangée à de la brique. L'utilisation de la brique augmente surtout aux étages supérieurs, car le rez-de-chaussée tend vers une utilisation presque constante de la maçonnerie de pierre brute taillée et morcelée. La brique est principalement utilisée pour définir les ouvertures, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La brique utilisée est la brique pleine mince de 3 à 5 cm. D'autres solutions pour la construction de murs impliquent l'utilisation de terre. Des auteurs comme Orlando Ribeiro ont attribué la diffusion et la généralisation de l'utilisation du pisé dans des régions riches en pierre comme l'Alentejo à la présence islamique, mais pas à son importation, car

¹⁷ Ana Rosado et Miguel Reimão Costa, 2019, p. 50.

l'utilisation de matériaux en terre existait déjà auparavant¹⁸. Selon les régions, on observe une prédominance des techniques de construction basées sur la terre, la pierre ou des solutions hybrides : sur la côte de l'Alentejo, la construction vernaculaire en terre battue est très répandue; au pied des collines de l'Algarve, la terre battue coexiste avec des murs en pierre sèche¹⁹; la brique règne en maître sur la rive gauche du Guadiana, à Serpa et Moura où elle est utilisée pour les structures de toit en voûte ; en remontant vers le nord, les murs en pierre se mélangent aux éléments structurels en brique, avec des maçonneries en marbre à Estremoz, Borba et Vila Viçosa et en granit à Castelo de Vide et Marvão.

La gamme de matériaux céramiques utilisés dans la construction traditionnelle de la région va au-delà de la brique pleine. Les carrelages rectangulaires sont souvent utilisés pour le revêtement du sol. Ils mesurent environ 22 x 15 cm, mais peuvent atteindre 30 x 15 cm, et ont une épaisseur comprise entre 2 et 3 cm. Ils sont appelés "tijoleira" (fig. 4). Aux étages supérieurs, ces carreaux *tijoleira* sont soutenus par une structure en bois composée de poutres et de pannes. Les poutres sont espacées de la longueur de la tuile, qui repose sur deux poutres. Souvent, sur les sols surélevés, on utilise plus d'une couche de carreaux qui se chevauchent. Sur les toits, les tuiles, autre élément céramique fondamental de la maison traditionnelle, sont presque toujours posées sur une couche de carreaux.



Fig. 5. Carrelages rectangulaires utilisés pour le revêtement du sol.
Source : Photo de l'auteur.

¹⁸ Orlando Ribeiro, 1961, p. 39.

¹⁹ Orlando Ribeiro, 1961, p. 40.



Une troisième ligne d'évolution est l'agglutination de parcelles ou de maisons voisines pour obtenir des parcelles plus grandes et le développement de types de maisons plus complexes. L'agglutination des lots ou des parcelles peut se produire uniquement au niveau de l'un des étages, comme dans le cas de la combinaison des pièces du rez-de-chaussée pour créer de grands espaces d'entrepôt. Mais en général, elle est fortement associée à l'agrandissement en hauteur, à la création d'« étages nobles » au premier étage d'une superficie bien supérieure à celle des maisons indépendantes d'un seul étage auxquelles ils se superposent. Parfois, les unions et disjonctions successives des maisons sont telles qu'il est très difficile de reconstituer avec certitude le dessin original. Dans tous les cas, on peut percevoir les transformations par les marques des ouvertures pratiquées dans les murs. L'agglutination des maisons et des compartiments est un processus très polyvalent qui peut facilement être inversé, séparant les grandes maisons en plusieurs unités plus petites lorsque les familles sont divisées en plusieurs noyaux indépendants.

Ce processus d'agglutination a conduit à l'apparition d'un autre type de maison, déjà à l'époque moderne, la maison du fermier ou du marchand. Ce type présente une grande différence par rapport aux anciens types de maisons dans son organisation spatiale. Dans toute maison traditionnelle, plusieurs fonctions coexistent : abri, repos, préparation des repas, stockage des biens et même abri pour les animaux. Dans les anciens types de maisons, les différentes activités coexistaient ou se chevauchaient dans les mêmes espaces. La principale différence de ce nouveau type est l'attribution d'espaces spécifiques à chaque fonction ou activité, générant une séparation physique claire entre les fonctions et utilisant la séparation comme forme d'organisation spatiale. Le cloisonnement des fonctions a conduit à la relocalisation de la zone résidentielle aux étages supérieurs, libérant le rez-de-chaussée pour des fonctions de commerce, de stockage ou d'atelier. Les bâtiments plus complexes de ce type montrent des influences de la maison érudite sur la maison traditionnelle, tant dans l'organisation des plans de la zone résidentielle que dans l'ornementation du bâtiment. Ces maisons présentent des façades harmonisées, avec des ouvertures régulières et presque toujours encadrées par des maçonneries dont les pilastres, poteaux et poinçonnages, confèrent un ordre et recherchent la valorisation esthétique de la façade. À l'intérieur, les pièces d'entrée et les corps d'escalier reçoivent également un traitement décoratif soigné.

Dans ces maisons plus complexes, on retrouve deux types de structures de construction fortement associées au monde méditerranéen : les toits voûtés et les systèmes de collecte et d'utilisation de l'eau. Les voûtes sont surtout utilisées pour la couverture des pièces du rez-de-chaussée, dans les espaces à fonction commerciale ou agricole comme les magasins, les ateliers, les entrepôts, etc., mais ont aussi une forte incidence dans les espaces plus fonctionnels de l'espace domestique, comme les cuisines. Ils apparaissent dans de multiples configurations géométriques, y compris lorsque les briques sont posées horizontalement, c'est-à-dire avec la plus grande face disposée sur l'arc de la voûte. Les structures de stockage de l'eau que l'on retrouve dans les grandes maisons avec cour arrière sont également voûtées. Les citernes sont presque toujours indépendantes du bâtiment d'habitation, enfouies et dotées de toitures à tuyaux parallèles et semi-cylindriques. Elles sont souvent dotées d'autres systèmes de transport d'eau, tels que des gouttières qui canalisent l'eau vers des réservoirs et des puits d'extraction d'eau.



Fig. 6. La maison du fermier ou du marchand, Moura.
Source : Photo de l'auteur.

3. Débat

La maison urbaine traditionnelle de l'Alentejo est fondamentalement une maison d'une grande polyvalence, comme le montre l'évolution typologique et morphologique des espaces domestiques dans la région. La grande flexibilité de la maison, qui s'agrandit et se contracte pour accueillir des unités familiales de tailles différentes, est peut-être sa meilleure qualité pour assurer sa continuité dans le présent.

En raison des changements intervenus dans le mode de vie au cours de la seconde moitié du siècle dernier, la maison traditionnelle n'était plus considérée comme adaptée aux besoins actuels en matière de confort, et ce pour plusieurs raisons. La première est liée à la nécessité croissante de séparer et de spécialiser les espaces de la maison, en raison des exigences accrues en matière d'intimité dans la vie d'aujourd'hui. La seconde est liée aux matériaux et au confort de la maison traditionnelle, notamment au confort thermique. De nombreux habitants remplacent les éléments structurels en bois par du béton, en raison des exigences élevées en matière d'entretien du bois. Ces interventions peuvent entraîner des risques structurels pour les bâtiments traditionnels. D'autre part, l'introduction de nouveaux matériaux, qui s'est également produite à d'autres moments de l'histoire, peut être avantageuse pour la maison traditionnelle, à condition que les nouveaux matériaux et procédés de construction soient compatibles avec les structures préexistantes. L'introduction de nouveaux matériaux est importante pour accroître le confort thermique des bâtiments. C'est dans ce contexte que la recherche scientifique est fondamentale pour l'entretien, la récupération et la rénovation de la maison traditionnelle. Non seulement dans l'étude des matériaux et des techniques de construction traditionnels - qu'il est important de conserver de nos jours, ce qui est possible - mais en étudiant de nouveaux matériaux qu'il serait intéressant d'introduire dans les bâtiments traditionnels.



La maison traditionnelle se caractérise précisément par sa flexibilité spatiale, comme en témoignent les transformations et améliorations successives - spatiales et constructives - qui se sont produites au fil des siècles. Les processus évolutifs de la maison traditionnelle et qui ont motivé plusieurs de ses transformations au fil du temps peuvent également être poursuivis dans l'adaptation actuelle de la maison traditionnelle. Ainsi, la recherche de techniques constructives compatibles doit être associée à l'étude typologique de la maison, car elle peut révéler des stratégies de transformation des espaces adaptées au moment présent, dans le cadre de la tradition d'adaptation quasi constante de la maison traditionnelle aux nouvelles formes d'habitation.

Bibliographie

ABREU Alexandre, CORREIA Teresa Pinto et OLIVEIRA Rosário, 2002, *Contributos para a Identificação e Caracterização da Paisagem em Portugal Continental, volume. I e V*, Universidade de Évora, Évora.

ALARCÃO Jorge de, 1988, *O Domínio Romano em Portugal*, Publicações Europa-América, Lisbonne.

COSTA Miguel Reimão (ed.), 2015, *Mértola - A Arquitectura da Vila e do Termo*, Campo Arqueológico de Mértola, Mértola.

GASPAR Jorge, 1985, «A cidade portuguesa na Idade Média: Aspectos da estrutura física e desenvolvimento funcional», in *La Ciudad Hispánica Durante Los Siglos XIII al XVI. Actas Del Coloquio*, pp. 133-147.

GASPAR Jorge, 1969, « A Morfologia Urbana de Padrão Geométrico na Idade Média », in *Finisterra*, IV (8), p. 198-215.

MACIAS Santiago, 2006, *Mértola -O Último Porto do Mediterrâneo*, Campo Arqueológico de Mértola, Mértola.

RIBEIRO Orlando, LAUTENSACH H., et DAVEAU S., 1987, *Geografia de Portugal*, João Sá da Costa, Lisbonne.

RIBEIRO Orlando, 1945, *Portugal- o Mediterrâneo e o Atlântico*, Coimbra Editora, Coimbra.

ROSADO Ana Costa, COSTA Miguel Reimão et LIBERATO Marco, 2018, «Contributo para a história da arquitetura da habitação e da organização do espaço no interior do castelo de Estremoz», in *Arqueologia Urbana Em Centros Históricos-Actas IV FAUR*, pp. 286–304.

ROSADO Ana Costa et COSTA Miguel Reimão, 2019, «A arquitetura corrente no Alentejo: transformação da casa vitivinícola de Borba entre os séculos XVII e XIX», in *V Laboratório Colaborativo: dinâmicas urbanas, património, artes*, DINAMIA-CET-IUL, pp. 43-60.

ROSADO Ana Costa, 2022, *A casa tradicional urbana do Alentejo: tipos, tempos e materiais*, PhD thesis, Universidad de Sevilla, Seville.

ROSSA Walter, 1995, «A cidade portuguesa», in *História de Arte Portuguesa* (Paulo Pereira, vol. vol. III, Circulo de Leitores, Lisbonne, pp. 233-317.

TRINDADE Luísa, 2009, *Urbanismo na composição de Portugal*, PhD thesis, Universidade de Coimbra, Coimbra.